

JEUDI DE LA XVI^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)
MESSE VOTIVE DU SAINT-ESPRIT

LECTURES

Ex 19, 1-2.9-11.16-20b

Le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, jour pour jour, les fils d'Israël arrivèrent dans le désert du Sinaï. C'est en partant de Rephidim qu'ils arrivèrent dans ce désert, et ils y établirent leur camp juste en face de la montagne. Le Seigneur dit à Moïse : « Je vais venir vers toi dans l'épaisseur de la nuée, pour que le peuple, qui m'entendra te parler, mette sa foi en toi, pour toujours. » Puis Moïse transmit au Seigneur les paroles du peuple. Le Seigneur dit encore à Moïse : « Va vers le peuple ; sanctifie-le, aujourd'hui et demain ; qu'ils lavent leurs vêtements, pour être prêts le troisième jour ; car, ce troisième jour, en présence de tout le peuple, le Seigneur descendra sur la montagne du Sinaï. » Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et une puissante sonnerie de cor ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. La sonnerie du cor était de plus en plus puissante. Moïse parlait, et la voix de Dieu lui répondait. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinaï, il appela Moïse sur le sommet de la montagne.

Cantique : Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56

R/ À toi, louange et gloire éternellement !

- Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/
- Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/
- Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/
- Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/
- Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/
- Toi qui sièges au-dessus des Kérubim : R/
- Béni sois-tu au firmament, dans le ciel : R/

Mt 13, 10-17

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. À celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe : Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, – et moi, je les guérirai. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen,

je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, jeudi 27 juillet 2017

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. » Cette sentence de Jésus ne fait pas qu'affirmer le bonheur des disciples, qui sont Ses témoins directs. Elle vient aussi aiguïser notre conscience de participer à cette béatitude. Car la Révélation chrétienne nous donne de connaître vraiment Jésus, tout comme les apôtres, et même de manière encore plus approfondie, grâce au travail de l'Esprit-Saint dans l'histoire de l'Église. La doctrine de Jésus nous est amplement partagée, et Sa personne nous rejoint intimement et puissamment dans les Sacrements. Heureux sommes-nous de ce que Jésus nous donne de voir, d'entendre, et de comprendre !

Cette plénitude qui nous est donnée fait notre confiance et notre joie : elle ne suffit cependant pas à nous conduire dans le quotidien. C'est chaque jour que nous devons scruter, dans la prière, la manière dont la Providence veut nous orienter. Non seulement à notre niveau personnel, mais aussi pour notre famille spirituelle. C'est le sens et la mission du Chapitre Général, de discerner un peu mieux ce que le Christ attend de la Congrégation et de chacune de ses membres, dans le concret de cette étape historique. Nous sommes parfois un peu perplexes, ou même perdus, devant certaines réalités ou événements. Comme les paraboles un peu énigmatiques de Jésus, Sa manière de nous bousculer paraît parfois peu claire, et c'est pourquoi nous voulons appeler l'Esprit-Saint. Lui seul peut nous ouvrir aux pensées de Dieu, et nous empêcher de devenir un « peuple au cœur alourdi, dur d'oreille et aux yeux bouchés. »

Il y a eu beaucoup de consultations et de communications en préparation de ces jours de Chapitre : il nous reste maintenant la prière, dans la foi en cette communion des saints qui uni profondément tous les cœurs. De loin, on peut s'interroger sur ce qui se passe, sur ce qui se dit... Les hébreux aussi se posaient des questions, en entendant au loin la sonnerie du cor, en voyant la fumée et la montagne qui tremblait. Ces signes terrifiants pouvaient cependant ne tenir qu'à des phénomènes naturels, aux yeux des sceptiques. Il importe donc de prier pour que le Chapitre soit vraiment et profondément inspiré par le Seigneur, que les paroles humaines soient soutenues par la Parole de Dieu, afin qu'adviennent de nombreux fruits spirituels à tous les niveaux de la vie de la Congrégation.

Vivons donc avec ferveur cette Eucharistie, dans l'Esprit-Saint. Celui qui a la puissance de transformer le pain et le vin en le Corps et le Sang de Jésus, veut profondément greffer notre pauvre vie humaine dans la vie divine. Permettons à l'Esprit de réaliser cette œuvre, et restons dans la joie des enfants de Dieu qu'Il infuse en nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +